

ACADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE SAVOIE

Séance académique du mercredi 20 octobre 2021

Mercredi 20 octobre, l'Académie de Savoie avait mis la philosophie et le Petit-Saint-Bernard à l'ordre du jour. Michel Fattal, Maître de conférences à l'Université Grenoble Alpes, nous a introduit « Le Logos et les origines de la philosophie en Occident ».

En grec, le mot logos a diverses significations : logique, cosmologie, savoir, discours, langage. Pour Homère, le logos est action, et peut importe si elle est vérité ou tromperie. Seule la parole efficace compte. Héraclite cherche dans le logos un discours de vérité. Le sage pense bien et dit vrai et se rapproche de la nature avec laquelle il faut vivre et agir en harmonie.

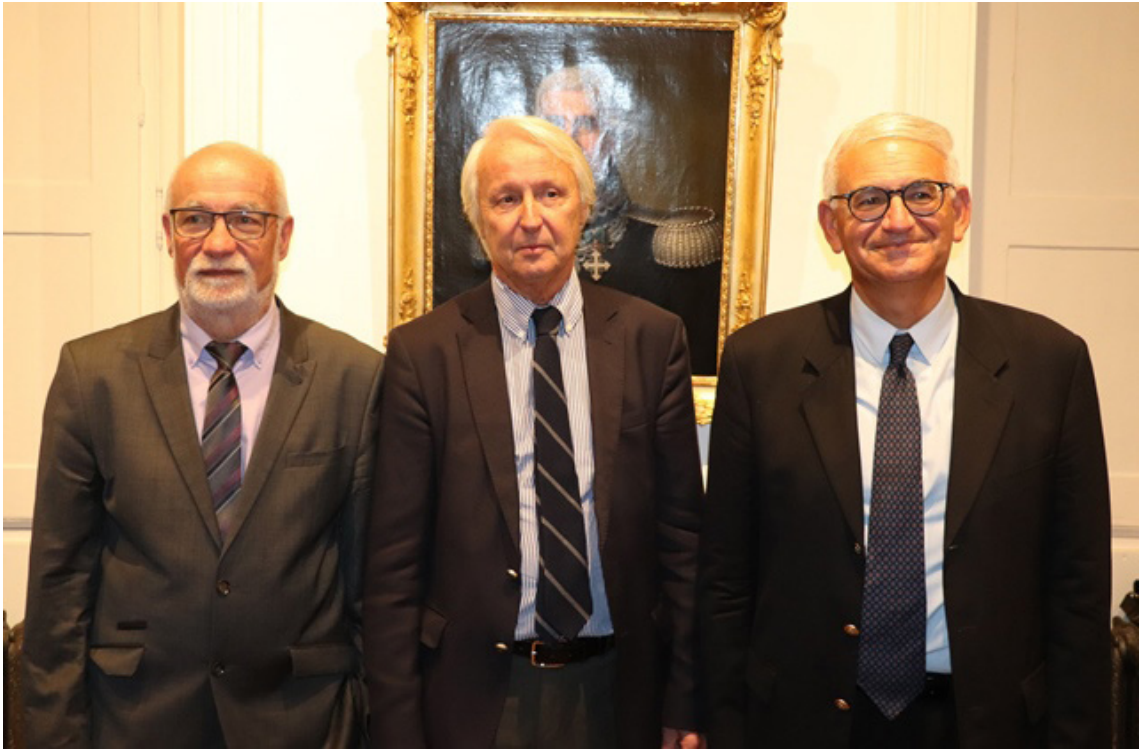
Pour Parménide, le philosophe est la voix de la vérité en opposition à la voix du commun. La foule suit la voix de l'opinion qui est incapable de séparer le vrai du faux. Elle est dans la confusion et l'erreur par la langue bavarde et creuse qui parle pour ne rien dire. Le philosophe lui oppose la force du Logos qui a le pouvoir de dire la vérité. Le conférencier a précisé son propos lors de la séance de questions et montré combien la philosophie grecque était encore d'actualité de nos jours.

Le docteur Jean-Luc Penna présente ensuite « Le vie et l'œuvre du père Chanoux, recteur de l'hospice du Petit-Saint-Bernard ». Pierre Chanoux naît dans le Val d'Aoste à Champorcher en 1828. D'une famille d'agriculteurs, il va « aux champs les vaches » dans sa jeunesse. À 17 ans, un pèlerinage à Oropa affermit sa vocation religieuse. Après son ordination en 1855 et quatre ans de vicariat, il est nommé chapelain de l'hospice du Petit-Saint-Bernard. Il y restera 50 ans.

La réunion de la Savoie à la France arrive en 1860 et il se retrouve du côté italien. Il accueille les voyageurs : des locaux, des colporteurs, des randonneurs et des célébrités. Il convertit Giosué Carducci, futur prix Nobel de littérature et Léon Daudet s'inspire de lui dans un roman. C'est aussi un grand alpiniste : il court la montagne en solitaire, fait des premières et plusieurs sommets portent son nom.

Également scientifique, il observe la météo, pratique la minéralogie et crée le jardin alpin Chamousia. Chanoine d'Aoste en 1899, il entre dans l'Ordre des Saints Maurice et Lazare dont dépend l'hospice du Petit-Saint-Bernard. Il aura la joie de rencontrer Pie X en 1905 avant son décès en 1909.

Une plaque rappelle son souvenir sur le mur de l'hospice et il est enterré un peu plus haut dans une chapelle qui a vue sur le Mont-Blanc. Le père Chanoux a marqué les gens qui l'ont connu, tout en menant une existence toute simple et sans éclats.



De gauche à droite, le docteur Penna, le président Geneletti et Michel Fattal.
Photo J.-Y. Sardella